

# INDÉCISION

MONOLOGUE

SIVRY, Charles de

**1881**

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Juin 2017

# INDÉCISION

MONOLOGUE

PAR M. CH. DE SIVRY

À PARIS, TRESSE, Galerie du Théâtre Français,  
PALAIS-ROYAL.

1881.

**PERSONNAGES**

L'INDÉCIS.... M. COQUELN-CADET..

*Nota : Paru dans "Saynètes et monologues", Troisième série, Paris, Tresse Editeur, 1881. pp. 129-133*

## L'INDÉCISION.

### L'INDÉCIS.

Dois-je épouser ma cousine blonde avec qui j'ai valsé, mercredi, chez Madame de Trois-Étoiles ? Voilà.

*Il met ses gants.*

Parbleu !... D'abord !... Vie de famille... Adorable !... Foyer... Longues soirées d'hiver... Piano... Très étouffé dans un coin... Table ronde... Lampe... Abat-jour rose... Dentelle... Ouvrages à l'aiguille... Charmant tout ça, la poésie de l'intérieur... Intérieur !... Intérieur ! (ministère de l'intérieur !) Oui, mais, voilà... Vissé... Garrotté...

*Il ôte ses gants.*

La corde au cou... au cou... la corde. Tandis que libre. Amanda, Chinetta, Musidora. (Ah ! les noms en A). Plus jamais !... Jamais !!! Mon Dieu, si, tout de même... Parfois... Ce n'est pas une raison parce que... Oh ! Mais pas souvent... Oui, mais alors des scènes... des larmes... des histoires ! J'ai ça en horreur... Grave !.. Très grave !!!... Très grave tout ça...

NON !

Après tout, question d'habileté !... Et puis les femmes ont tant d'amour-propre. Ne se doutera jamais... Lui jurerai... Dirai : « Jamais aimé que vous. »

*Il remet ses gants.*

Et puis, pas mal, cousine... Jolie, même... Petit nez... Yeux... Bouche... Drôle de devenir amoureux de sa femme... Mal porté... Pourquoi pas ?... L'amant de ma femme ?... Très original !... Son amant... Son second père... Sa seconde mère... Sa mère !!!... Sa mère !... Elle lui ressemble (d'après un pastel)... Il y a longtemps... (du temps où l'on faisait encore des pastels !) C'est navrant...

*Se reprenant.*

C'est frappant !... frappant...

*Il ôte ses gants.*

Les mêmes traits... Le nez... Les yeux... La bouche... Et puis, très-acariâtre, la belle-mère... « Mon gendre ceci, mon gendre cela. Passez nuits dehors... Cette pauvre enfant... ma fille !!! »...

NON !

Après tout, on ne se voit pas vieillir... On vieillit ensemble... D'ailleurs... Plus jeune que moi... M'entertera... Me pleurera... M'oubliera... Se remariera... Destinée... Tous mortels ! Le sort... La fortune... La

fortune ?... Elle en a... Elle en aura... Parents âges... Très âgés.

*Il remet ses gants.*

N'iront pas loin ! Forges dans l'Est... Valeurs... Métairies... Domaine de Trois-Étoiles... Cinq millions environ. À partager entre... Ils sont en tout six frères et soeurs... En 5 combien de fois 6... Il n'y va pas... J'ajoute un zéro... En 50 combien de fois 6... Il y va...

*Cherchant.*

5 fois 6, 30... 6 fois 6, 36... 7 fois 6... (Je n'ai jamais pu me fourrer ma table de multiplication dans la tête) 7 fois 6... 6... 6... six enfants ! Quelle fécondité ! Va bien le pastel !... 6 fois 7... (C'est héréditaire ça) 6 fois 7. (Bien constituée. promet)... 6 fois 7 quar... quaran... 42 ! Quarante-deux enfants !

*Il retire ses gants.*

NON !

Après tout, nourrices... Garçons... Collège... Filles... Couvent... Oiseaux... Bien porté... Tout élevés.

*Il remet ses gants.*

Des enfants à soi !... Heu !... Oui, à moi !... Bien à moi !... D'abord moi !... Lu Balzac... Pas d'amant, pas d'ami d'enfance, pas de petit cousin... Si, au fait, cousin !... Sous-lieutenant... 28ème de ligne... Mon ex-régiment (oh! pendant vingt-huit jours, la réserve)... Joli le sous-lieutenant... Dangereux... Très joli... Mais pas poli sous les armes... M'a traité de pignouf pendant une revue... Le service... Pardonné... Bons amis !... Viendra nous voir souvent... Souv... - très souvent... Ami d'enfance... Balzac ! Ami d'enfance... Me fera. Je le tuera ! Non pas lui, son métier... Elle seule, elle seule coupable !... « Madame. misérable ! » Un coup de couteau... Pan !... Chez le commissaire. « Monsieur... me constitue prisonnier... Femme trompait... Assassinée !... » Tribunal... Prison... Toujours acquitté... Avocat bûcheur !... Pas flagrant délit... Préméditation... Enquête... Verdict... L'échafaud !!! Décidément, je n'épouserai pas ma cousine blonde avec qui j'ai valsé, mercredi, chez Madame de Trois-Etoiles !

Balzac, voir la nouvelle "Adieu"  
(1830)

Le couvent des Oiseaux, situé à Paris, fut successivement un hôtel particulier, une prison sous la Révolution, puis un collège pour jeunes filles. Son adresse est 84 rue de Sèvres. Le bâtiment fut détruit en 1909.

**FIN**



**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].